

« Mes sentiments pour elle ont toujours oscillé entre l'amitié et l'amour, mais je n'oserais lui avouer ce dernier de peur de briser notre attachement. Ça me fend le cœur de la quitter. Je décroche la photo collée au mur et la contemple longuement, les yeux au bord des larmes. Je la glisse dans mon portefeuille, me lève, et laisse un mot sur la table de la cuisine, concis, clair : "La vraie vie est ailleurs". »

(in *Le Couloir de Léa*, roman épistolaire d'Arnaud Géniois, illustré par Matthieu Chouteau, page 21, Éd. de la rue nantaise, Rennes, 140 pages, 17 × 23 cm, 15 €, janvier 2010).

C I N É M A

No, film américano-chilien, de Pablo Larrain, avec Gael Garcia Bernal, Antonia Zegers, Alfredo Castro...

Avis : Cette année, on « fête » les 40 ans du putsch qui, renversant le président d'obédience socialiste Salvador Allende, conduisit Augusto Pinochet au pouvoir au Chili. La junte militaire, installée avec le soutien opaque des USA, ne va pas faire l'unanimité : les exactions, les disparitions, les exécutions d'opposants, conduisent à une opprobre de plus en plus partagée. Si bien qu'en 1988, un référendum, censé reconduire Pinochet dans ses fonctions, est proposé à une population soumise aux jugs de la propagande d'État et de la répression.

C'est l'histoire de cette campagne politique que **No** narre joyeusement. Elle semblait perdue d'avance. Un jeune publicitaire, René Saavedra (Gael Garcia Bernal), et une équipe de militants exacerbés, vont inverser la tendance, retourner la situation en leur faveur, et démontrer par la même occasion l'impact redoutable d'une maîtrise des codes, des signaux, des symboles aptes à emporter l'adhésion. Quiconque gère le Verbe, le *logos*, dirige les faits, et donc le sens du réel.

*

Perfect mothers, film franco-australien de Anne Fontaine avec Naomi Watts, Robin Wright, James Frechville, Xavier Samuel...

Avis : Roz (Robin Wright) et Lil (Naomi Watts) sont belles, sportives, amies depuis toujours. Leurs maisons magnifiques surplombent la même plage. Leurs fils sont eux aussi inséparables, beaux, musclés, surfant les mêmes vagues. Ce quatuor de rêve tout droit sorti des pages glamour d'un magazine de mode sort toutefois des sentiers battus lorsque le fils de Roz devient l'amant de Lil et que le fils de Lil entreprend une même aventure avec Roz.

La morale ordinaire est subitement battue en brèche. Le clip australien solaire et iodé prend des allures charmantes de drame à la Raymond Radiguet. Quand les Milf's (acronyme d'une élégance certaine pour « *Mothers that I like f...* »), les fameuses « couguars », pour reprendre les termes consacrés sous nos latines latitudes, sont aux manettes, alors les libertins se réjouissent tandis que les chantres du modèle familial petit-bourgeois commencent à montrer des signes d'inquiétude devant tant de dépravation – qui ne peut que mener les civilisations à leur perte.

*

Le temps de l'aventure, de Jérôme Bonnell, avec Emmanuelle Devos, Gabriel Byrne.

Avis : Quand j'ai le moral d'un noir rageur et sanguinolent ; quand je suis au bord – ou au beau milieu, je ne sais plus trop où me situer sur la carte du désastre – d'un petit *nervous break-down* des familles ; quand le peps, l'enthousiasme, la motivation, l'entrain, les stimuli, le bon sens, l'envie, me font défaut ; quand la pluie et la grisaille sont en osmose avec mon humeur morose ; quand bourdonne un gros blues à faire chialer des régiments entiers de parachutistes ; quand (quasiment) sonne le glas ; alors, régulièrement, je me réfugie dans une salle obscure confortable, où je suis toujours accueilli avec le sourire, voire la complicité, des ouvriers-euses qui doivent commencer à reconnaître en moi un habitué des lieux. À l'intuition, au hasard, en fonction de sa durée, des programmations, des horaires, du temps, des critiques lues dans *Télérama*, des recommandations entendues sur *Europe 1*, je choisis un film. Parfois je m'égare et assiste à une séance, pour malentendants, d'un film français sous-titré en français – expérience assez déroutante. Je m'assois. Et savoure une quiétude instantanée. Les surprises sans saveur, éventées, sont rares. Le régal est mon pain quotidien. **Le temps de l'aventure**, particulièrement succulent, est une histoire sur l'instinct, la beauté, la fragilité, l'amour, sa fugacité, les passions. Emmanuelle Devos – elle croira que je suis amoureux d'elle – joue le rôle d'une actrice de théâtre : elle est une fois encore sublime.

RENCONTRE · LECTURE · DÉDICACE

Où : Librairie *L'Écume*, 3 place de l'Église sur l'île de Groix (56).

Quand : Le 8 mai 2013.

Quoi : Les Éditions de la rue nantaise seront représentées par Maurice Le Rouzic, auteur de *Une bière à Firenzuola* et *Amarille*, recueils de nouvelles.

À PARAÎTRE PROCHAINEMENT

Dégâts des âmes, pièce de théâtre de Nicolas de Laprade, où il sera question d'anciens amants, de retrouvailles et de sex-toys.

